

LE SOMMEIL de L'OURS

L'HISTOIRE

« Si l'on regarde la peinture de Lascaux il est impossible de penser que ces personnes-là ne se racontaient pas déjà des histoires, avant même de tirer le premier trait de craie. On conte depuis qu'on est humain. On est humain parce qu'on conte. La langue n'est pas séparée de l'être humain, et c'est, autant que le feu, ce qui nous définit. » Mike Burns

Le conte serait voué à disparaître. Comme une peinture ancestrale qui s'efface avec le temps, il devient dans notre mode de vie d'aujourd'hui une langue et un savoir-faire presque oubliés. Et si on pouvait faire revivre les éclats des contes? Et si on pouvait réactiver la vie des fables? Le Sommeil de l'Ours est une pluie d'un conte en fragments venu d'un ailleurs, d'un temps révolu ou futur, probablement de l'autre côté de la lune. Le visiteur assiste à la renaissance du conte. Considérés comme des fossiles, emprisonnés, inaudibles, dont les histoires et les mémoires ont été effacés, les contes doivent être rallumés.

Le visiteur est l'acteur principal de cette renaissance. Il doit pour cela, faire revivre les Feux. Les Feux sont le cœur du fossile. Le visiteur s'active en pédalant pour redonner vie au conte. Chaque fossile raconte une histoire : bruits d'un vieux tourne-disque qui se met à chanter, rires, bruits de ville, hurlements de loups. Les thèmes sont variés et sont liés à la tradition orale du conte. Au fur et à mesure que le visiteur alimente son Feu, l'histoire se fait entendre plus distinctement et la couleur devient de plus en plus chaude.

Un Ours au sommeil fragile vie dans ce déluge. Il est le gardien, poilu, gourmand et imprévisible de la mémoire collective de nos contes. C'est un bloc originel, un géant glacé au silence grincant, à la source de toutes les histoires, récits, mélodies, peurs, rires, cris et joies du monde.

Les éclats fossilisés, morceaux détachés et effrités dissimulent dans leurs cœurs, des fragments de contes qui ne demandent qu'à reprendre vie afin de raconter encore et encore leurs histoires. Les participants pédalent ensemble, dans une synergie ludique, en tentant de réchauffer collectivement les braises de ces fossiles emprisonnés.

Les contes et leur musique, sont libérés, dans la ville. S'envolent comme des papillons aux ailes glacées. Le sommeil de l'Ours est vivant, troublé par l'éclat musical de l'envol des contes.

Fossilisée dans le froid de l'oubli, la mémoire collective attend d'être réchauffée par le partage pour se livrer et redonner sa place aux contes dans nos récits. Comme dans les feux tribaux, le sublime, le réel et le fantastique vivent grâce à la synergie des corps, des esprits, de l'environnement et de l'action collective. Paroles, sons, musiques et lumières envahissent la ville pour nous rappeler que nous écrivons l'histoire ensemble. Mais faites attention! Sshhhhhut....Ne réveillez pas l'ours!